
Histoire et critique des traductions

Fabienne Durand-Bogaert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17686>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 503-504

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Fabienne Durand-Bogaert, « Histoire et critique des traductions », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17686>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et critique des traductions

Fabienne Durand-Bogaert

Fabienne Durand-Bogaert, *professeur agrégée*

- 1 LE séminaire s'est fondé sur une proposition avancée à partir des conclusions que l'on a pu tirer du travail antérieur sur le figurable et sur l'altérité.
- 2 D'une part, en ce qui concerne le figurable : que ce n'est pas en opposant, aux métaphores de la copie ou du travestissement, d'autres métaphores moins serviles mais tout aussi picturales (les fragments de l'amphore benjaminienne, par exemple), qu'on pourra casser la chaîne qui relie la transparence à l'effacement en passant par l'illusion ; en revanche, se détourner de l'image, du figurable, et porter son attention sur le pan souvent oublié de l'acte de traduction – le versant sonore des choses, l'écoute – apparaît comme un cheminement beaucoup plus fructueux.
- 3 D'autre part, en ce qui concerne l'appréciation de l'altérité : l'hypothèse est que tout autant que ce qui est là, sur la page, le traducteur traduit de l'invisible, c'est-à-dire de l'interstice entre les mots, du souffle, du rythme, du son. Il devient possible, à partir de cette hypothèse, de rapprocher l'expérience du traducteur de deux autres expériences dans le champ – habituellement tenu pour très éloigné – de la musique : celle de l'arrangeur ou du transcripateur, et celle de l'interprète.
- 4 Traduire, dans ces conditions, tout comme transcrire ou interpréter, reviendrait à transmettre une écoute.
- 5 Il s'est agi dès lors : 1) de définir la nature de l'écoute en traduction : elle n'est pas différente de l'écoute en général en ce qu'elle est soumise aux mêmes conditions d'interférence, de brouillage, de distraction. Elle est flottante à la manière de celle du psychanalyste. Définition de la ligne d'écoute : un événement, dans un texte, qui rompt une linéarité et à partir duquel le traducteur écoute le texte autrement. Exemples : analyse du tout début de *Light in august* de William Faulkner, de différents passages de *Mrs Dalloway* (V. Woolf) et de *The Wings of the dove* (H. James) ; 2) d'envisager le rapport avec la transcription musicale, qui est à la fois une forme d'écoute et de traduction de l'œuvre musicale. Analyse du texte de Ferruccio Busoni, *Esquisse pour une nouvelle*

esthétique musicale (1907, réédité avec quelques modifications en 1916, et étrangement proche du texte de Walter Benjamin sur la traduction); commentaires sur les transcriptions de Franz Liszt; statut de la transcription musicale: genre souvent dénigré en musique, dans des termes semblables à ceux qui font de la traduction un genre estimable mais subalterne; 3) d'interroger le pouvoir critique de l'écoute: l'arrangement peut, au même titre que la traduction d'un texte et l'interprétation d'une œuvre musicale, mettre en évidence un aspect de l'œuvre que l'œuvre elle-même méconnaît. Exemples musicaux et exemples traducteurs. Mise en évidence du pouvoir critique des pratiques dites d'altération (pour reprendre le terme de Bernard Sève dans un livre auquel nous avons souvent renvoyé, *L'altération musicale*, Paris, Seuil, 2002). Cette partie du séminaire est venue, en quelque sorte, prolonger et compléter l'article d'Antoine Berman intitulé « Critique, commentaire et traduction » (*Po&sie*, 37, 1986).

- 6 Le travail se poursuivra une année encore.
- 7 Participation au colloque « L'interprète : entre traduction et création », décembre 2004 (Université d'Amiens, Maison de la culture d'Amiens). Intitulé de la communication à paraître dans la *Revue d'esthétique* en mars 2006, « Oublier l'image, tendre l'oreille ».

Publication

- Trad. de M. Foucault, « Sexualité et solitude », « Les techniques de soi », « Qu'est-ce que les Lumières », dans *Michel Foucault, Philosophie : anthologie*, Paris, Gallimard (« Folios essais »), 2004, 940 pages.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations